

Le Groupe local du Nyonsais

C'est en 2011 que quelques adhérents drômois ont ressenti le besoin de créer ce groupe local du territoire de Nyons.

Il compte aujourd'hui plus de cinq-cent-quarante personnes intéressées, dont une trentaine assidue aux sorties.

Un programme est organisé chaque année, auquel s'ajoutent des sorties et comptages informels au cours de l'année scolaire. Leurs thèmes se déclinent selon les saisons : observations d'oiseaux hivernants sur les bords du Rhône, migrateurs sur les cols migratoires, oiseaux nicheurs des Baronnies, oiseaux de Camargue, Fête de la Nature, Nuit de la Chouette, etc.

Le groupe a petit à petit fait sa place dans le paysage associatif nyonsais : participation à plusieurs réunions en mairie, discussions avec les élus, inscription dans l'annuaire des associations de Nyons, tenue de stands, animations scolaires, accueil de jeunes en stage découverte, acheminements vers les centres de soins, aides et conseils aux agriculteurs locaux pour favoriser la biodiversité sur leur domaine...

Bruno Gravelat et Anne Simon

Le groupe local Pays de Crussol



Guêpiers d'Europe (Crussol) © Jean Bernard



Rencontre avec le groupe du plateau ardéchois © Louis Granier



Sortie et construction de nichoirs à Rollier d'Europe au domaine viticole des Treilles à Montbrison-sur-Lez (26)

Créé en 2019, notre groupe ardéchois est actif sur un territoire allant de Lamastre et Tournon-sur-Rhône jusqu'à Charmes-sur-Rhône, en passant par Saint-Péray ou Vernoux-en-Vivarais.

Nous voulons mieux connaître notre secteur et participer à la conservation de son patrimoine naturel. Nous organisons tout type de sorties, de la simple balade découverte aux suivis d'espèces bien précises, toujours dans la convivialité et la bonne humeur ! Le groupe est gratuit et ouvert à tous.

Voici nos activités les plus courantes :

- Suivi des hiboux grand-duc,
- Prospection Milan royal,
- Observation de la migration,
- Suivi des guêpiers d'Europe,
- Balades naturalistes.

Pour nous rejoindre et vous inscrire à la liste de diffusion du groupe, merci de contacter Mireille Coulomb : mireille.coulomb@wanadoo.fr

Le GLNA

Quésaco ? Non, ne vous précipitez pas sur votre ordinateur pour rechercher ce que signifie ce sigle, vous n'y trouverez certainement pas qu'il désigne notre Groupe Local Nord Ardèche.

Situé à la croisée de six départements, l'Ardèche, la Drôme, l'Isère, le Rhône, la Loire et la Haute-Loire, le territoire de ce groupe s'étend de la plaine de Saint-Rambert d'Albon, à l'est, aux plateaux de Saint-Bonnet-le-Froid, à l'ouest, et du Pays de Saint-Félicien, au sud, jusqu'au massif du Pilat, au nord.

Je vous invite à me suivre pour découvrir en découvrir toutes les richesses...

Nous partons donc du côté du soleil levant, dans cette plaine dévorée par la tentaculaire zone d'activité Axe 7, mais où subsiste une (toute) petite population de bruants ortolans qui s'acharne à construire ses nids dans les champs de fraises.

Un petit tour par l'écluse de Sablons pour explorer cette bande de terre qui s'allonge vers l'aval entre canal et Rhône, où nous recherchons, dans les casiers Girardon, des traces de castor. Au passage, pourquoi ne pas essayer d'apercevoir la bouscarle de Cetti, aussi bruyante que difficile à voir. Au retour, pic épeichette et rossignol nous accompagneront.

Il suffit de passer le pont, et nous voici en Ardèche (au revoir, la Drôme !). Descendons le Rhône à partir de Serrières et, au fil des saisons, nous pourrions voir les rousserolles effarvates et turdoïdes, surprendre un blongios nain ou un crabier chevelu et, pourquoi pas, un héron pourpré. Ce petit morceau de fleuve est souvent le lieu de belles rencontres...

Reprenons notre route vers le sud, sans manquer - après avoir traversé le village d'Andance - de regarder vers Montalivet qui, avec sa situation dominante sur la vallée, est un spot d'observation de la migration prénuptiale.



Le GLNA à Montalivet

Dès le départ, le ton est donné, un grand-duc d'Europe a élu domicile dans les falaises, non loin d'un endroit appelé Roche Vautour (cela ne s'invente pas !).

La route qui serpente le long de la rivière nous offre un panorama sur des gorges encaissées ponctuées d'installations humaines. Nous admirerons au passage la spectaculaire Roche Péréandre qui abrite une famille de grands corbeaux.



Chouette de Tengmalm © Pascal Dubois

La loutre et le castor nous auront suivi jusqu'aux portes d'Annonay. Nous les quitterons là pour traverser la ville qui abrite une forte population de martinets noirs et martinets à ventre blanc, les vieilles bâtisses leur offrant un abri idéal sous leurs vieux toits.

Ils nous accompagneront, saluant au passage les hirondelles rustiques, de fenêtre et de rocher qui peuplent les villages, tout au long de notre remontée vers le col des baragues, porte d'entrée de la Haute-Loire et lieu de passage des migrateurs en route vers leurs lieux d'hivernage.

Nous nous sommes élevés jusqu'à 1100 mètres, altitude propice, dans les forêts qui s'étendent sur les crêtes de part et d'autre du col, à la recherche des chouettes chevêchette d'Europe, Nyctale et de Tengmalm. Et qui cherche bien, parfois trouve. Ces modèles réduits de rapaces nocturnes ne s'inquiètent pas de la présence sur leur territoire du hibou moyen-duc.

Nous laisserons tranquille tout ce petit monde, suffisamment perturbé par les coupes à blanc qui fleurissent un peu partout dans le massif forestier, suivies de près par les projets éoliens, pour un pas de géant vers le nord.

Nous atterrissons à la Croix de Chirol, fréquentée assidûment par le groupe, captivé par les évolutions des rapaces. Rendez-vous compte : c'est le lieu de rencontre des busards Cendrés et Saint-Martin, milans noirs, milans royaux, faucons hobereaux et crécerelle, buses variables, bondrées apivores, Circaètes Jean-le-Blanc, et même le hibou grand-duc y est présent. Tout ce beau monde niche à proximité du site (à vol d'oiseau !). Pour vous dire si celui-ci est attirant, il reçoit même la visite de vautours et, dernièrement, d'un aigle royal de la Drôme...



Busard cendré (la Croix de Chirol) © Thierry Barret

Mais il est temps de partir car l'aigle botté s'impatiente et ce n'est pas la fauvette pitchou - qui joue au yoyo dans les genêts - qui nous en tiendra rigueur.

Nous emprunterons le chemin des écoliers pour survoler le Suc de Clava, site Natura 2000 connu pour la présence de serpentine (petit clin d'œil à la géologie) mais qui abrite également un couple d'engoulevents d'Europe.

Un grand saut vers le sud où, pas très loin de notre dernière destination, je ne manquerai pas de citer la découverte du mois d'août de l'année dernière : une colonie de grandes noctules dans une vieille loge de pic noir, une première en Ardèche...

Notre voyage s'achève aux abords du village de Saint Jeure d'Ay. C'est au sortir de cette bourgade, dans une mosaïque de cultures diverses, que nous avons pu observer cette année une nichée de courlis cendrés. Quel cadeau et quels bons moments passés à les voir évoluer au-dessus des prés, en écoutant leurs cris et leurs chants ! Le développement de l'agriculture biologique n'est sans doute pas étranger à la présence de nombreux oiseaux liés aux pratiques culturales.



Élianon blanc © F.G.

Pies-grièches écorcheur, bruant proyer, tarier pâtre, alouette des champs et caille des blés font partie, entre autres espèces, des habitants des lieux.

Je ne saurais terminer mon propos sans y mentionner la présence, cette année, d'un visiteur inattendu en la personne d'un magnifique élanion blanc qui, trouvant sans doute la nourriture à son goût, a décidé d'y prolonger son séjour.

Voilà, j'espère que ce périple vous a plu. Bien sûr, je n'ai pas cité toutes les espèces, loin s'en faut. Je ne vous ai pas parlé non plus du rôle des membres du groupe et de leurs actions en faveur de la biodiversité, mais promis, ce sera fait dans le prochain article !

Louis Granier



Courlis cendré © F.G.

Continuum, club d'entreprises en action pour la nature : bilan à trois ans

Genèse

L'idée remonte à 2014, lors d'échanges entre Vivien Chartendrault et les Domaines Paul Jaboulet Aîné (qui produisent plusieurs vins en biodynamie) autour du sujet « vignes et biodiversité ». C'est ainsi qu'a émergé le premier Refuge LPO entreprise en Drôme. L'idée de continuer à mobiliser le monde de l'entreprise a ensuite fait son chemin pour engager celui-ci dans la sauvegarde de la biodiversité. C'est ainsi que treize structures se réunissent régulièrement pour créer le club Continuum en 2017 sous forme d'association régie par la loi 1901. Elles seront vingt-quatre fin 2020.



Création d'une spirale de la biodiversité au Refuge de Charpey

Fonctionnement

Le fonctionnement du club repose sur une charte que chaque membre signe lors de son entrée. Elle engage sa structure à participer à des actions collectives et à mener ses propres actions individuelles sur son terrain et dans ses pratiques (la gestion de ses espaces verts, par exemple). Sa force réside donc dans la valorisation commune des actions menées et la mobilisation de nombreux citoyens ne connaissant pas encore la LPO et son objet.

Les actions collectives, financées par les cotisations, concernent les espèces menacées de notre région, la création de refuges de biodiversité dans de petites communes et la préservation de la biodiversité dans les milieux agricoles.

L'engagement individuel des membres, lui, se concentre sur l'amélioration du cadre de vie de l'entreprise (qui peut devenir un Refuge LPO), l'intégration de la biodiversité dans la démarche environnementale de l'entreprise, le soutien par le mécénat d'actions en faveur de la nature et la sensibilisation, la formation et la mobilisation des collaborateurs de l'entreprise et de leurs familles.



Soutien à la création d'une mare par l'association l'Hirondelle aux champs

Parmi les principales réalisations

- Douze refuges LPO entreprises,
- Plusieurs sites avec une gestion favorable à la biodiversité,
- La sensibilisation de plusieurs prestataires d'espaces verts intervenant sur de nombreux sites d'entreprises,
- De nombreux ateliers et chantiers nature, animations et formations auprès des collaborateurs (« *Midis nature* », sorties découverte...), l'accueil de scolaires,
- Le creusement de plusieurs mares, en forêt et chez des agriculteurs,
- La pose de nichoirs à hirondelles à Charpey, la création d'un Refuge LPO sur un terrain de la commune,
- Le soutien à l'association Graines d'éleveurs pour le relâcher de deux jeunes gypaètes barbus dans le Vercors,
- Deux journées *Good food good farming* en soutien à des projets collectifs de pose de nichoirs dans des exploitations agricoles (environ 150 nichoirs offerts par Continuum construits tout au long de la journée par une quarantaine de bénévoles et installés ensuite sur six fermes)
- Un soutien au Plan National d'Actions en faveur du Vautour pernoptère,
- *L'atelier nichoirs* de la Teppe, qui fabrique désormais de nombreux nichoirs pour des projets locaux et soutient les actions LPO par le don de 100 nichoirs par an...



Fruits de l'atelier nichoirs aux Domaines Paul Jaboulet Aîné

Parrainage d'espèces patrimoniales

Parmi les nombreuses actions menées par le club, un portfolio de cinquante espèces à protéger a été édité et distribué à ses membres. Chacun d'eux a choisi l'une d'elles avec pour mission d'entreprendre des actions pour sa connaissance et sa sauvegarde. Par exemple, Fayol a choisi l'Éffraie des clochers et a conduit début 2020 une belle action en faveur de l'espèce : la pose d'un nichoir dans le clocher de l'église de Larnage, une soirée conférence suivie d'un atelier nichoirs et le financement d'une trentaine de nichoirs pour l'espèce.



Atelier nichoirs avec les collaborateurs de l'entreprise Ekibio

Bilan 2018-2020

Après un peu plus de trois ans de fonctionnement de Continuum, on peut lister de nombreux bénéfices pour la biodiversité comme pour la LPO :

- De nombreuses actions concrètes en faveur de la nature,
- De nombreuses actions de sensibilisation des collaborateurs (un potentiel de 4 500 personnes sensibilisées),
- Une visibilité accrue pour la LPO,
- Un réseau d'entreprises fortement développé,
- Des relations, nouvelles ou consolidées, avec de nombreux partenaires locaux,
- Des financements pour certains projets (notamment en appui aux agriculteurs),
- Du mécénat en nature.



L'hôtel à insectes créé par l'équipe du cabinet Beaur, à Romans-sur-Isère

Les perspectives à court terme

Pour la LPO :

- Maintenir notre engagement fort au sein du club, qui est un outil extrêmement porteur pour la réalisation de notre projet associatif,
- Déployer cette dynamique de mobilisation des entreprises en AuRA.

Pour Continuum :

- Consolider le socle historique d'adhérents,
- Développer les adhésions,
- Renforcer la communication externe,
- Développer les partenariats avec les clubs d'entreprises et les collectivités,
- Mener à bien deux pistes d'action actuellement en réflexion :
 - créer une initiative des PME des travaux publics pour la biodiversité par du mécénat en nature (mise à disposition d'engins pour des chantiers mares et des poses de nichoirs à hirondelles notamment),
 - créer une offre de compensation carbone volontaire par plantations locales d'arbres (avec en priorité la plantation de haies chez des agriculteurs)...

Suivez l'évolution de cette initiative sur club-continuum.fr

Vivien Chartendrault



Hôtel à insectes et gestion différenciée sur le site Suez Recyclage-Environnement à Pont de l'Isère

Suivi de la migration au col de l'Escrinet : saison 2021

Comme chaque année depuis 2002, la LPO organise un suivi de la migration des oiseaux au Col de l'Escrinet.

Ce col, situé entre le massif du Coiron et les Boutières, fait le lien entre la vallée d'Aubenas et celle de Privas. Situé à une altitude de 789 mètres, il s'agit d'un passage stratégique pour les oiseaux migrateurs car c'est le col le plus bas de cette grande barrière naturelle, donc le plus facile à franchir. Il est donc idéal pour y observer le passage des oiseaux, tout particulièrement celui des passereaux. C'est ainsi que tous les ans (depuis bientôt vingt ans), habitants locaux, bénévoles et salariés de la LPO, armés de jumelles, de longues-vues et de café chaud (!) viennent compter les oiseaux et profiter de ce phénomène spectaculaire qu'est la migration.

Cette année, le suivi de la migration a eu lieu du 1^{er} mars au 30 avril, soit 61 jours de suivi consécutifs. Il a été mené par un salarié épaulé par de nombreux bénévoles, présent tous les jours, du lever au coucher du soleil, durant toute la saison. À eux tous, ils cumulent plus de 1150 heures de bénévolat ! Un grand merci à tous !

Pandémie oblige, les animations habituelles (suivi simultané, formations, week-end *Tête en l'air...*) n'ont pas eu lieu cette année. Heureusement, cela n'a pas empêché les visiteurs de venir à notre rencontre et les oiseaux de passer au-dessus de nos têtes ! Les bénévoles et leur bonne humeur, toujours fidèles au site, sont venus nombreux bien qu'un peu moins que les années non « covidées ».

Ce sont un peu plus de 185 320 oiseaux migrateurs qui ont franchi le col pour aller nicher vers le nord, dont 6014 rapaces, 6301 colombidés et 168 969 passereaux représentant 96 espèces différentes.

L'espèce la plus représentée est toujours le pinson des arbres, avec 109 613 migrateurs dont plus de 54 000 en une journée.



Grand Cormoran posé d'urgence sur le route © Rémi Metais



Balbuzard pêcheur (Escrinet) © Rheda Tabet



Traquet motteux (Escrinet) © Louis Félix

Ces grands groupes sont suivis de loin par les hirondelles rustiques avec 13 377 migratrices. Parmi tous ces pinsons, quelques espèces de passereaux remarquables ont passé le col : un traquet motteux, deux rémiz penduline, quatre tichodromes échelette, un bruant ortolan et quatre loriots d'Europe !

Côté rapaces, nous avons compté entre autres pas moins de 2480 milans noirs, 326 milans royaux, 846 éperviers d'Europe, 482 buses variables, 14 busards cendrés et 66 balbuzards pêcheurs.

Les faucons, eux, ne se sont pas fait prier pour passer : c'est un total de 1 003 faucons crécerelles que nous avons noté, ce qui fait de 2021 la troisième meilleure année de passage pour cette espèce, 2011 étant l'année record avec 1013 crécerelles comptés. Les faucons hobereau et émerillon sont eux aussi bien représentés à leur échelle avec respectivement 68 et 15 individus (nous n'avions pas eu autant de faucons hobereau depuis 2014). A noter : 3 faucons pèlerins ont franchi le col ainsi qu'un crécerelle mâle adulte au milieu d'un flux de faucons crécerelles le 2 avril. C'est une première mention pour le site !

Pour les rapaces remarquables, le 7 avril, un busard pâle mâle adulte va franchir le col, contrairement à un aigle botté, quelques jours plus tôt, contraint de changer d'itinéraire à cause d'une rafale de vent trop forte !



Cigognes blanches à l'Escrinet © Rheda Tabet

Pour les colombidés, c'est une année plutôt modeste : seulement 6 053 pigeons ramiers et 93 pigeons colombins... Le passage de ces oiseaux est très influencé par la météo ; de plus, nous n'avons pas pu compter les migrateurs du mois de février... En revanche, le fait de rester jusqu'au 30 avril nous a permis de voir passer les premières belles et discrètes tourterelles des bois, pour notre plus grand plaisir ! A noter qu'aucun tir ou cas de braconnage n'a été repéré durant toute la saison d'observation...

Cette année, les grands cormorans ont été 2 558 à passer le col. C'est légèrement au-dessous de la moyenne. Le 28 mars, nous avons eu la surprise de voir un vol de trois d'entre eux se poser en catastrophe (certains diront « se crasher ») sur le col. Un seul d'entre eux a réussi à passer le col pendant qu'un autre atterrissait sur la route et le troisième sous un petit pin, à notre droite. Probablement épuisés, mais pas blessés, ils ont retenté leur chance quelques minutes plus tard, avec plus de succès cette fois !

Les grues cendrées ont été 63 à passer le col cette année, ce qui est relativement peu. Les hérons cendrés furent 31 et les mouettes rieuses 74. Le 21 mars, nous avons eu la chance d'observer 12 canards pilet, la quatrième mention de cette espèce pour le col !

2021 est sans conteste la meilleure saison en termes de passage pour la migration des cigognes blanches avec un total de 1254. Les cigognes noires n'ont été que 10 à franchir le col, ce qui est relativement peu, leur moyenne de passage étant à une vingtaine d'individus.

L'observation la plus notable de cette saison est sans conteste le « gros » vol de cigognes blanches observé le 24 mars. Elles ont mis plus de 45 minutes à franchir le col et, par chance, toutes les conditions météo étaient réunies pour qu'elles passent le plus près possible de nous ! Ce sont donc plus de 700 cigognes qui ont envahi le ciel pendant quelques instants pour notre plus grand plaisir, avant de continuer leur route vers la vallée du Rhône, qu'elles ont ensuite continué à suivre. C'est la première fois qu'un groupe d'une telle ampleur est observé au Col de l'Escrinet !

Toutes les observations sont consultables sur le site : migraction.net

Un week-end à la découverte des chauves-souris

Organisé par la LPO Auvergne Rhône-Alpes et co-financé par la Région et la DREAL, un week-end a eu lieu les 23 et 24 juillet dans le nord-Isère.

Son objectif était multiple : faire se rencontrer des personnes intéressées par les chauves-souris et leur permettre de mettre en pratique les différentes méthodes d'étude de ces mammifères, améliorer la connaissance dans un secteur géographique peu inventorié, et dynamiser le réseau de bénévoles agissant au sein du Groupe Chiroptères Rhône-Alpes (GCRA).

Rendez-vous était pris vendredi soir au camping de Faramans avant de partir pour une première capture près de l'étang du Grand Bois, à Bossieu. Démonstration de pose de filets par Thomas, puis installation.

Après une courte nuit, nous partons sur un circuit prédéfini avec quelques rendez-vous pour visiter des bâtiments susceptibles d'abriter des chauves-souris en journée. Quelques bonnes

surprises nous récompenseront : dix oreillards roux au château de Barbarin, et murins de grande taille et oreillards roux dans le viaduc d'une Ligne à Grande Vitesse. Ces visites en journée permettent également de rencontrer des gens pour qui les chauves-souris sont soit mystérieuses, soit nuisibles, soit inexistantes dans leur vie, et ainsi leur délivrer « la bonne parole ». Chiroptérologue : un sacerdoce !

Nous nous retrouvons tous au camping pour participer à deux ateliers : les bases de l'acoustique et SOS chiro.

En raison d'un risque d'orage, la capture du samedi soir aura lieu à proximité du camping. En attendant la nuit, c'est pizzas party ! Nous attraperons 13 individus avant la pluie (vers une heure) : murin de Daubenton, oreillard gris, pipistrelle commune, pipistrelle de Kuhl. Il est temps d'aller se coucher pour certains, ou de refaire le monde (peuplé de nombreuses chauves-souris) pour d'autres...

Nous nous retrouvons dimanche en fin de matinée pour un petit bilan du week-end, échanger les adresses mails et continuer les discussions autour d'un barbecue.



Formation à la pose des filets de capture

Un grand merci à tous les participants : aux experts pour leur patience et leur pédagogie, et aux non-experts pour leurs questions et leur implication !